

La rencontre du passé et du présent – Amélioration de l’infrastructure du site historique de Fort Frontenac

Le Fort Frontenac, situé à Kingston (Ontario), est un site historique national. Il abrite le campus du Collège de commandement et d’état-major de l’Armée canadienne. Il se trouve à l’embouchure de la Grande Rivière Cataraqui, là où le lac Ontario rencontre le fleuve Saint-Laurent.

L’histoire de l’actuel Fort Frontenac commence bien avant 1673, lorsque le Comte de Frontenac entreprend la construction du « Fort Cataraqui » (plus tard Fort Frontenac) sur ce qui est alors une péninsule s’avançant dans l’embouchure de la Grande Rivière Cataraqui. Les armées britannique et canadienne ont une présence permanente sur le site depuis 1783. D’importants remplissages durant le XIXe et le XXe siècle élargissent le littoral et la péninsule originale n’est plus perceptible. La moitié est du fort français d’origine se trouve dans le Fort Frontenac moderne et la moitié ouest se trouve sous les rues adjacentes de Kingston. L’armée canadienne s’entraîne sur le site depuis 1947.

Les évaluations de l’état des services publics ont montré que les services publics, notamment les égouts pluviaux, avaient largement dépassé leur durée de vie prévue sur le site. Fort Frontenac a déjà connu des inondations, qui se sont aggravées au cours des dernières années. L’augmentation du niveau des eaux du lac et l’effondrement de certains égouts ont contribué à l’inondation du Fort. Un projet était nécessaire afin de mettre l’infrastructure du site en conformité avec les pratiques exemplaires de gestion en matière de contrôle de la quantité et de la qualité. Il s’agissait d’atténuer les effets négatifs des inondations de surface et des niveaux d’eau élevés du lac Ontario, et de préserver les infrastructures historiques de Fort Frontenac.

En 2018, l’Unité des Opérations immobilières (Ontario), Détachement Kingston (Unité Ops Imm [Ontario], Dét Kingston) a lancé un projet ambitieux visant à recapitaliser l’infrastructure souterraine de collecte des eaux pluviales, à remplacer d’autres services publics souterrains, à reconstruire la chaussée et à apporter des améliorations au site dans l’ensemble du Fort Frontenac. Les travaux de construction au Fort Frontenac présentent de nombreux défis, car il s’agit d’un site situé à proximité de l’eau, limité en superficie, contaminé par le sol et riche sur le plan archéologique, de par sa situation au sein de murs de pierre historiques.

Un élément unique du projet de construction a été la préservation du « jardin en contrebas » du fort qui se trouve au centre du parc de stationnement supérieur et qui présente une petite partie du fort en pierre du XVIIIe siècle et du bastion d’angle. Les quelques

rangées supérieures des murs de pierre originaux du XVIIIe siècle ont été reconstruites dans les années 1950 dans le jardin en contrebas et, au fil du temps, cette reconstitution est tombée en ruine. Sur les conseils de l’archéologue du projet, il a été déterminé que l’une des meilleures méthodes pour préserver cette ressource était de recouvrir et d’enterrer les couches de base originales de la fortification en pierre afin de la protéger en permanence des intempéries. Les pierres supérieures de la reconstruction des années 1950 ont été soigneusement enlevées et les pierres d’origine ont été préservées en les recouvrant d’un géotextile et de sable sous la surveillance de l’archéologue du projet. Afin de préserver les avantages d’interprétation du jardin en contrebas et l’histoire de cet ancien fort après avoir recouvert les anciens murs, il a été décidé de représenter l’emplacement des anciens murs sur la nouvelle surface. Les coordonnées des murs d’origine du fort ont été déterminées à partir de documents historiques et de relevés GPS des éléments connus, puis le nouvel asphalte a été estampillé avec un motif personnalisé afin de refléter l’échelle et la composition d’origine des murs de pierre et du portail en bois. Un panneau a été créé afin de raconter l’histoire et illustrer le tracé du contour du fort français du XVIIIe siècle, ainsi que le littoral du XVIIIe siècle sur des images aériennes modernes.

Compte tenu de l’histoire et de la richesse archéologique du site, un archéologue professionnel agréé a été engagé pendant l’analyse des options de conception afin de fournir des informations sur la portée proposée, les alignements de services publics et les travaux souterrains. L’archéologue a examiné les informations historiques disponibles, a réalisé une étude archéologique préliminaire



Panneau illustrant le fort français du XVIIIe siècle et le littoral superposé à l’image aérienne de 2022

Partie de l'asphalte estampé représentant le bastion d'angle du fort français du XVIIIe siècle.



et un plan avant d'achever la conception détaillée. Les sondages pilotes de l'étape 2 ont été effectués le long de certaines zones du tracé proposé. Les expositions de l'étape 4 ont été effectuées dans d'autres zones où l'on connaît des artefacts, des murs et des caractéristiques historiques. Un plan de surveillance archéologique a été élaboré pour les zones restantes avant la construction.

Tous les travaux souterrains du projet ont été planifiés et réalisés sous la supervision d'un archéologue sur place engagé par l'Unité Ops Imm (Ontario), Dét Kingston. La surveillance archéologique par une tierce partie et les procédures ont été identifiées dans l'appel d'offres du contrat de construction, y compris les provisions pour les arrêts/interruptions archéologiques pendant l'excavation. Avant la construction, on s'attendait à ce que les éléments souterrains à l'intérieur du parc de stationnement et des limites du projet se limitent à des artefacts historiques et à d'anciens murs/fondations, d'après les superpositions de plans historiques.

Malgré la réalisation d'études archéologiques et de fouilles préalables pendant la conception, un cimetière historique non identifié (vers les années 1700) a été découvert en 2022 pendant la construction par l'archéologue sur place lors d'un exercice d'investigation et de surveillance planifié. La construction a été réorientée, certaines parties du projet ont été rapidement redessinées et un niveau accru d'engagement a été atteint, notamment avec les communautés autochtones ayant des liens historiques et conventionnels avec la région, sur la meilleure façon de procéder. Une cérémonie visant à apaiser les esprits a eu lieu à l'automne 2022 et la zone a été réaménagée grâce à un engagement significatif.

Après la restauration de la zone en 2022 et 2023, une cérémonie de nouvelle consécration a eu lieu le 8 août 2023. Des invités d'honneur des communautés autochtones environnantes se sont joints à l'équipe de commandement de la BFC Kingston à l'Unité Ops Imm (Ontario), Dét Kingston, et à diverses unités afin de témoigner le respect dû aux vestiges découverts sur le site.

En collaboration avec les communautés locales des Premières Nations, Construction de Défense Canada, le

Groupe consultatif des Autochtones de la Défense, l'Unité des Opérations immobilières (Ontario) et le Collège de commandement et d'état-major de l'Armée canadienne, la BFC Kingston a organisé la construction d'un monument commémoratif et la tenue d'une cérémonie de nouvelle consécration. Le Fort Frontenac est maintenant doté d'un nouveau monument, d'une plaque et d'un jardin construits par les Opérations immobilières par l'entremise de Construction de Défense Canada afin de rendre hommage aux personnes qui ont habité cette terre avant nous et affirmer notre engagement à améliorer les relations à l'avenir (figure 3). Au cours de la période française, le fort était à la fois une garnison militaire et un poste de traite important qui servaient à plusieurs communautés autochtones, à des habitants et à des négociants. Fort Frontenac est situé sur le territoire traditionnel des peuples Huron-Wendat, Anishinaabeg et Haudenosaunee. Des représentants autochtones de nombreuses communautés et l'Église catholique ont participé à la cérémonie. La cérémonie de nouvelle consécration, à laquelle ont assisté de nombreux chefs élus et Aînés de la région, a été marquée par de nombreuses traditions autochtones et a été suivie d'un traditionnel festin de l'amitié autochtone.

« Cette cérémonie a pour but de veiller à ce que les personnes enterrées sur ce site historique soient dûment respectées. Vous êtes tous ici pour témoigner de notre engagement », a déclaré le colonel Sonny Hatton, commandant de la BFC Kingston, renforçant ainsi le message de respect et d'inclusion des Forces armées canadiennes à l'égard de leurs partenaires autochtones.

Malgré les défis et les leçons précieuses apprises en cours de route, plusieurs mesures d'atténuation des risques liés à la portée, au calendrier et au coût du projet ont été mises en œuvre avec succès tout au long du projet, qu'il s'agisse de l'éclairage naturel des services publics avant la construction, des études géo-environnementales et hydrogéologiques, des tableaux de taux unitaires de construction, des études archéologiques et des indemnités d'appel d'offres pour les travaux archéologiques, pour n'en citer que quelques-uns. Le contrat de construction était pratiquement achevé au 8 septembre 2023 et les actifs recapitalisés ont été remis au MDN. Le contrat de construction devrait être achevé à l'automne 2023 et le projet a été clôturé cette année.

L'ancien cimetière de la paroisse de Saint-François, Fort Royal de Frontenac, se trouve à Fort Frontenac avant la cérémonie de nouvelle consécration, le 8 août 2023. Crédit photo : Kristy Murphy, photo de la BFC Kingston.

